

La réponse de François Chérèque « Il n'y a pas de changement possible sans dialogue social »

Crise, réforme des retraites, Fonction publique..., le secrétaire général a abordé tous les sujets d'actualité.

Approuvé à 86,8%. Les congressistes ont voté à une large majorité le quitus sur le rapport d'activité. C'est le meilleur score obtenu par la confédération.

Malmenés depuis deux ans par la crise, les militants n'ont pas hésité à renouveler leur confiance envers leurs responsables nationaux. « Vos interventions ont témoigné avec force et émotion de la détermination avec laquelle les équipes CFDT font face aux difficultés auxquelles les salariés ont été confrontés », a affirmé François Chérèque dès le début de sa réponse aux nombreux congressistes qui se sont exprimés à la tribune durant les deux jours précédents. « Nous avons réussi à avancer des solutions qui étaient attendues par les salariés », a-t-il poursuivi.

Sensible aux nombreux témoignages des militants sur le mal-être au travail, François Chérèque a souligné que ces situations ne pouvaient être considérées comme une fatalité. « Redonner du sens à la valeur "travail", c'est redonner la possibilité aux salariés de pouvoir bien le faire ». Une question centrale dans les fonctions publiques.

Revenant sur la réforme de



l'Etat mise en œuvre par le gouvernement, il a déclaré, sous les applaudissements de la salle: « Soyons aux côtés des fonctionnaires. Il n'y a pas de changement possible sans dialogue social. » Et d'annoncer que la Commission exécutive proposera au Bureau national une mobilisation dans les fonctions publiques d'ici la fin de l'année.

A propos de la réforme des retraites, François Chérèque a fustigé l'avancement du calendrier décidé par le gouvernement en grande partie pour des raisons purement politiques. « Je vous le dis clairement, nous ne sommes pas dans une posture de négociation de contreparties

à une réforme que nous combattons », a rassuré le secrétaire général. Approuvé par des applaudissements très fournis, il a ajouté: « ce que nous voulons décider aujourd'hui est un projet alternatif et non pas un complément ou une adaptation du projet du gouvernement ».

Représentativité patronale?

François Chérèque a ensuite réfuté les commentaires médiatiques qui décrivent la CFDT « en train de se durcir ». « Réformer ne consiste pas à s'adapter à l'injustice du monde mais à se donner les moyens de la faire reculer », a-t-il insisté, acclamé par la salle. Notant que les militants n'a-

vaient pas remis en cause la démarche de la CFDT sur la représentativité, il a rappelé que la CFDT exigeait une loi sur la représentativité patronale. Scandalisé par les positions patronales qui bloquent le droit à la représentation dans les petites entreprises, le secrétaire général a mis en avant que la démocratie sociale devait être « la même pour tous ».

« Construire ensemble une CFDT encore plus proche des salariés », tel est l'enjeu de la représentativité que l'organisation doit relever dans les prochaines années. Face aux questions des pratiques, des moyens de l'action militante, du renouvellement générationnel et de la place des femmes dans l'organisation, François Chérèque a conclu en appelant les militants « à un devoir d'innovation, de proposition, d'expérimentation, qui devra se conclure par des décisions collectives en 2012 ».

Nadège Figarol

Vote du quitus

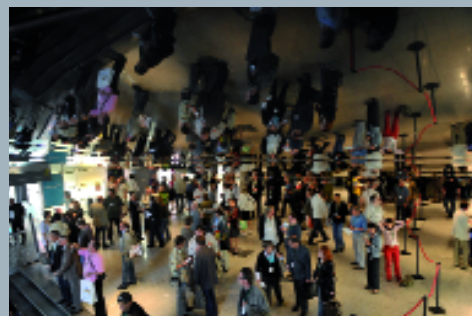
Les congressistes ont voté le quitus au Bureau national sur le rapport d'activité à une large majorité. Pour: 86,8%; contre: 13,2%.



Le Palais des congrès de Tours a été conçu par l'architecte Jean Nouvel.



Modernité oblige, le contrôle des badges était réalisé grâce à un code-barres et avec le sourire.



Les représentants des syndicats poursuivaient les débats dans l'espace proche du bar... sans alcool.